

VISITE DE VILNIUS

Vilnius, la capitale de la Lituanie, est réputée pour son architecture baroque, particulièrement remarquable dans sa vieille ville médiévale. Les bâtiments bordant les rues partiellement pavées du quartier reflètent différents styles et époques, de la cathédrale néoclassique de Vilnius à l'église gothique de Saint-Anne. Construite au XVI^e siècle, la porte de l'Aurore, comprenant un sanctuaire avec une icône sacrée de la Vierge Marie, gardait autrefois une entrée de la ville d'origine.

Dans la vieille ville, le château de Vilnius est composé de fortifications du Xe au XVIII^e siècle, dont le palais royal (devenu le musée national) et la tour de Gediminas en brique. Non loin de là, la rue Pilies est bordée de cafés et de boutiques d'artisanat. À l'extérieur de la vieille ville se trouve le musée des victimes du génocide, occupant les anciens quartiers généraux du KGB, et le quartier bohème d'Užupis. Des gratte-ciel et la tour de télévision de Vilnius, offrant un poste d'observation panoramique, sont situés de l'autre côté de la rivière Neris, qui sépare le centre historique de la partie moderne de Vilnius

Rue Ausros Vartu

Amateurs d'édifices religieux, la rue Ausros Vartu est faite pour vous ! En effet, au-delà des belles demeures qui la bordent, pas moins de trois églises ponctuent sa partie haute : au n° 7, l'église de la Sainte-Trinité occupe une cour protégée ; au n° 10, l'église du Saint-Esprit attire la ferveur orthodoxe lors de la messe du dimanche ; et au n° 14, l'église Sainte-Thérèse mérite votre visite pour son intérieur très richement décoré.

Adresse : Ausros Vartu gatvė Vilnius



Église Sainte-Anne

En voyant Ste-Anne et sa façade en dentelle de briques (33 sortes différentes), Napoléon aurait voulu la transporter en France au creux de sa main. Cette église de poche, dont les courbes s'élèvent vers le ciel, est considérée comme le chef-d'oeuvre de l'art gothique lituanien. En poussant les portes ouvragées de l'église, on découvre l'intérieur sobre, souvent endommagé par des incendies et des pillages (par les soldats de Napoléon). Toutes les courbes (voûtes, colonnes) qui modèlent les murs blancs sont reprises sur les vitraux colorés.

Adresse : 8 Maironio gatvė 8-10 Vilnius

Périodes d'ouverture : mai-sept. : mar.-sam. 10h30-18h30, dim. 8h-19h ;

Cimetière d'Antakalnis

Ici repose l'histoire de la Lituanie. Soldats tombés au combat, personnalités communistes, artistes, victimes politiques... Le cimetière d'Antakalnis, où la vie reprend simplement, est empreint d'éternité.



www.alamy.com - D3M42G



Rue Pilies

La rue Pilies, qui prolonge la rue Didzioji pour rejoindre la cathédrale, est piétonne et c'est tant mieux ! Et si en plus vous faites abstraction de tous les badauds attirés par ses nombreuses enseignes, vous serez tout à la découverte de ses trésors architecturaux, multiples par leurs styles, multiples par leurs fonctions. Les ferrus d'histoire noteront que la belle maison Sztral, au n° 26,

assista à la déclaration d'indépendance du pays, le 16 février 1918.

Église Saint-Jean

Construite en 1387, aux premières heures de la christianisation du pays, l'église St-Jean existait déjà lors de la création de l'université mais a pris son allure baroque au 18^e s. À l'intérieur, les 10 autels restant sur les 22 d'origine (18^e s.) forment un ensemble riche, complexe mais harmonieux,



unique dans cette partie de l'Europe, tandis que le soleil illumine les vitraux colorés dessinés à Paris et à Riga. Son clocher, avec ses 68 m, est le plus haut de la vieille ville.



Galerie-musée de l'Ambre

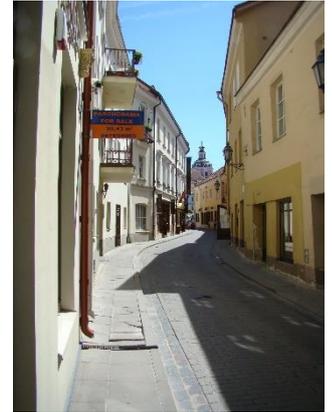
Au sous-sol de cette galerie-musée, l'ambre est mis en valeur dans un décor de fours à céramiques datant du 16e s. On apprend d'abord à prononcer son nom en 28 langues. Des textes en anglais expliquent l'origine de la résine, les routes commerciales, les différentes teintes (l'ambre n'est pas toujours couleur ambre !). À l'aide de loupes, on plait les plantes et les insectes prisonniers.

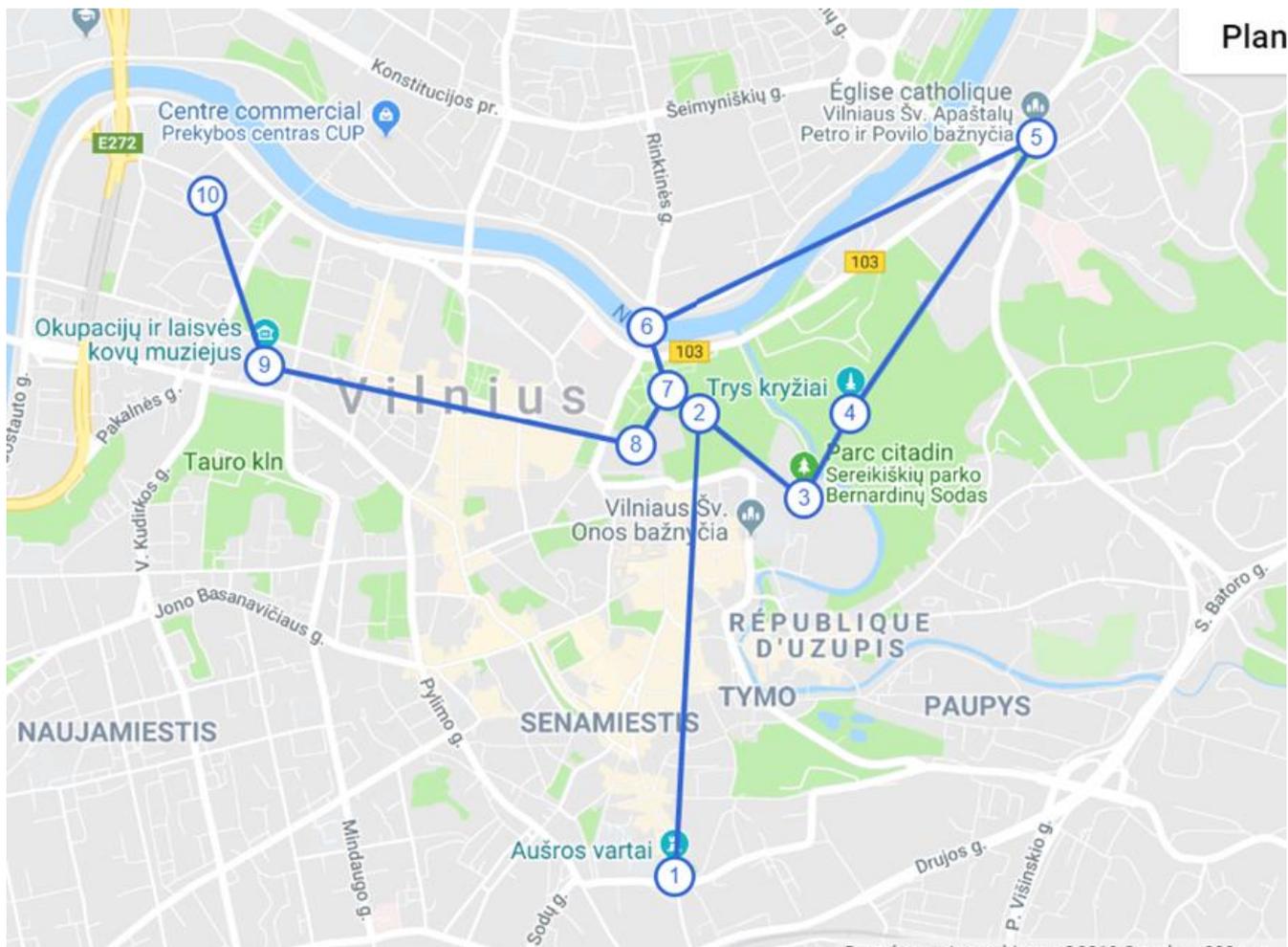
Adresse : 8 Sv. Mykolo gatvė Vilnius Tél. : +370 5 262 3092

Prix : gratuit Périodes d'ouverture 10h-19h

Rue Stikliu

La rue, si joliment animée d'ateliers d'artisans, garde les stigmates de son triste passé, celui de la persécution des Juifs. Avec les rues alentour - remarquez leurs noms -, elle formait le Petit Ghetto juif, dont la destruction pendant la Seconde Guerre mondiale est matérialisée aujourd'hui par une espèce de no man's land. Deux visages, deux histoires.





1-La porte de l'Aurore

La porte de l'Aurore (en lituanien : Aušros vartai, en polonais : Ostra Brama) est un lieu de pèlerinage catholique situé dans le centre historique de Vilnius. Ce lieu de pèlerinage marial est fort important dans l'histoire du catholicisme polonais, à l'époque où Vilnius était une ville peuplée en majorité de Polonais¹. Aujourd'hui la porte de l'Aurore, avec son icône de la Vierge, est visitée par les habitants de Vilnius et par les touristes.



2-Tour de Gediminas

La tour de Ghédimin (ou de Gediminas) est la seule partie restante du château de Vilnius, en Lituanie. La tour abrite une exposition des découvertes archéologiques de la colline et ses alentours. Il offre également un excellent point de vue sur la ville de Vilnius.

La tour de Gediminas revêt une grande importance historique et constitue un symbole de la ville de Vilnius et de la Lituanie elle-même. Elle est représentée sur la monnaie nationale, le litas, jusqu'au 31 décembre 2014, et est mentionnée dans de nombreux poèmes patriotiques lituaniens et des chansons folkloriques. Le drapeau de la Lituanie a été à nouveau hissé au sommet de la tour le 7 octobre 1988, pendant le mouvement indépendantiste qui a abouti à la re-création de l'État de la Lituanie, le 11 mars 1990.

3-Jardin Bernardinai

Le jardin bernardin (auparavant connu sous le nom de parc Sereikiškės), dans des sodas lituaniens Bernardin Bern, en polonais ogród Bernardyński ou ogród Bernardynów'is est un parc public situé dans la ville de Vilnius, en Lituanie. Il est situé sur la rive droite de la rivière Vilnia, entre la tour



Gediminas et le monastère des Bernardines, et s'étend sur 9 hectares. . La majeure partie de son territoire est constituée de parcs, divisés en exposition du monastère, exposition botanique et autre territoire de loisirs, y compris un parc d'attractions pour enfants. Il accueille une variété de festivals et d'expositions, notamment le championnat amateur d'échecs d' Ostap Bender



4-Les Trois Croix

Les Trois Croix sont un monument de Vilnius, situé en haut du mont des Trois Croix, sur la rive droite de la Vilnia.

Histoire

Trois croix de bois ont été érigées à cet emplacement en 1636 pour commémorer la mort au xive siècle de sept franciscains par des habitants de Vilnius restés païens et pour honorer le droit de Magdebourg auquel la cité s'était soumise. Elles s'écroulent en 1869, mais le gouvernement impérial russe ne permet pas d'en remettre de nouvelles.

C'est en 1916, alors que la ville était occupée par l'armée allemande, qu'Antoni Wiwulski (l'architecte qui a conçu l'église de la Providence de Vilnius) en érige trois en béton. Elles sont démolies par les autorités lituaniennes soviétiques en 1950.

Elles sont restaurées par Stanislav Kuzma, après une campagne de signatures, et consacrées le 14 juin 1989, avant l'indépendance du pays, pour commémorer les victimes du stalinisme et les déportations de 1941.

5-L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul est une église paroissiale catholique de l'archidiocèse de Vilnius, construite en 1688 et considérée comme une perle de l'art baroque de Lituanie. Elle est située au début de la rue Antakalnio. Les messes sont en lituanien et en polonais.

Histoire

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul se trouve sur l'emplacement d'une ancienne église de bois construite sous le règne du roi Ladislas II Jagellon qui brûla en 1594. Une nouvelle église fut construite au début du xviii siècle qui fut détruite pendant la guerre polono-russe de 1655-1661. Le magnat lituanien Michel-Casimir Pac1 en fait construire une nouvelle en 1668, par l'architecte cracovien Jan Zaor. Il fait aussi appel à l'architecte italien Giambattista Frediani à partir de 1671. L'église est terminée en 1676, et l'année suivante commence l'édification du monastère augustin adjacent, dont les religieux desservent l'église.



La décoration intérieure est confiée par les pères augustins à des architectes italiens, comme le tessinois Pietro Perti ou le romain Giovanni Maria Galli. Pac se fait inhumer dans l'église, dont l'intérieur n'est pas encore achevé, en 1682 avec cette inscription sur sa pierre tombale : Hic jacet peccator2.

Deux architectes milanais, Giovanni Beretti et Nicola Piano restaurent l'église à la fin du xixe siècle et décorent la chaire en style rococo.

Les bâtiments monastiques servent de caserne à l'armée russe dans la seconde moitié du xixe siècle et de caserne à l'armée polonaise pendant l'entre-deux-guerres. Après la Seconde Guerre mondiale, les autorités de la république socialiste soviétique de Lituanie y installent une école de radio-électronique et l'église accueille les reliques de saint Casimir de Pologne, lorsque la cathédrale de Vilnius est sécularisée et transformée en galerie de peintures. L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul devient alors la cathédrale catholique de Vilnius, jusqu'à ce que la cathédrale Saint-Casimir retrouve sa fonction première en 1989 et que les reliques retrouvent leur place originelle.



6-Le pont Mindaugas

Le pont Mindaugas (en lituanien : Mindaugo tiltas) est un pont routier en arc qui franchit le Nérís, et relie la seniūnija de Žirmūnai à la vieille ville de Vilnius, la capitale de la Lituanie. Le pont a été nommé ainsi en l'honneur de Mindaugas, roi de Lituanie, et a été ouvert à circulation en 2003, dans le cadre des cérémonies organisées à l'occasion du 750e anniversaire du couronnement de Mindaugas. Il mesure 101 mètres de long et 19,7 mètres de large.

7-Le Musée national de Lituanie



Le Musée national de Lituanie (Lituanien : Lietuvos nacionalinis muziejus), créé en 1952, est un musée historique financé par l'État qui regroupe plusieurs structures importantes et une vaste collection de documents et d'artéfacts. Il organise également des fouilles archéologiques en Lituanie.

Histoire

Le Musée des antiquités de Vilnius , fondé par Eustachy Tyszkiewicz en 1855, était le précurseur du musée actuel. À ses débuts, le musée était consacré à la culture et à l'histoire du Grand-Duché de Lituanie . Composé principalement de collections privées polonaises, il était très populaire et a reçu de nombreux visiteurs. Après l'insurrection de janvier 1863, l' empire russe transféra une grande partie de sa collection à Moscou . les collections restantes ont été réorganisées et intégrées à la bibliothèque publique de Vilnius . De 1866 à 1914, le musée et la bibliothèque ont fonctionné ensemble. En 1915, lorsque le front oriental de la Première Guerre mondiale A l'approche de Vilnius, une plus grande partie des objets exposés a été emportée en Russie.

Pièce commémorative du Litas dédiée au 150e anniversaire du Musée national de Lituanie

Après l'indépendance de la Lituanie en 1918, le Musée d'histoire et d'ethnographie a été fondé à partir des collections du Musée des antiquités et de la Société scientifique lituanienne. Son directeur était Jonas Basanavičius , l'un des signataires de l' Acte d'indépendance de la Lituanie . Après 1919, Vilnius est devenue une partie de la Pologne et l'organisation a été intégrée à l' Université de Vilnius .

En 1941, l'Académie des sciences acquit les collections de tous les musées de Vilnius. Le musée est redevenu une entité séparée en 1952 sous la direction de l'historien Vincas Žilėnas. En 1967, le musée s'est établi dans le nouvel arsenal du complexe du château de Vilnius .

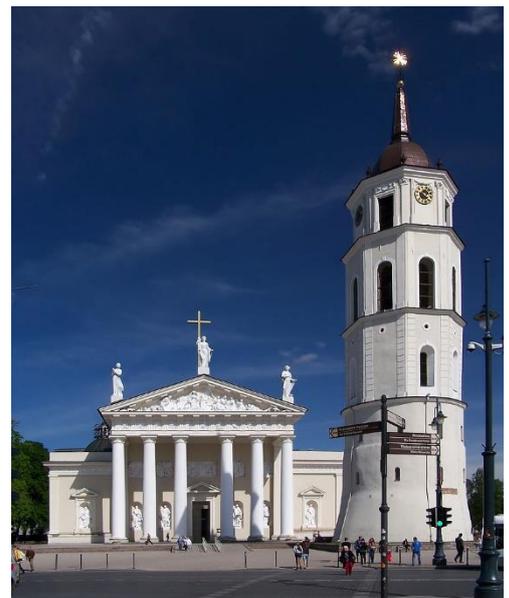
Le musée a accueilli une grande exposition en 1968. Au cours des années 1970 et 1980, des matériaux historiques provenant de tout le pays ont été rassemblés. En 1992, après le rétablissement de son indépendance, la Lituanie a été rebaptisée Musée national de Lituanie. Il fait maintenant partie du ministère de la Culture.

8-La cathédrale de Vilnius

La cathédrale de Vilnius (lituanien : Vilniaus katedra) ou Basilique archicathédrale Saint-Stanislas et Saint-Ladislas de Vilnius (lituanien : Vilniaus Šv. Stanislovo ir Šv. Vladislovo arkikatedra bazilika) 1 est la principale église catholique de Lituanie.

La cathédrale est située dans la partie médiévale de la ville de Vilnius qui est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle est au cœur de la vie spirituelle en Lituanie et est vouée à saint Stanislas et saint Ladislas, avec une chapelle dédiée à saint Casimir. Cette chapelle est un lieu de pèlerinage de tout le pays et des pays environnants.

C'est ici qu'avaient lieu les sacres des grands-ducs de Lituanie. Dans ses cryptes et catacombes, de nombreuses personnes célèbres telles que Vytautas le Grand, sa femme Anna, son frère Sigismond Ier Keštutaitis, son cousin Švitrigaila, saint Casimir de Pologne, Alexandre Ier Jagellon, Albertas Goštautas (en), grand Chancelier de Lituanie ayant offert de nombreux trésors à la Cathédrale, deux épouses de Sigismond II de Pologne, Élisabeth d'Autriche (1526-1545) et Barbara Radziwill, y sont enterrées aux côtés d'autres.





À l'intérieur de la cathédrale, on dénombre plus de quarante œuvres d'art (fresques et peintures) datées entre le XVIe et le XIXe siècles. Lors de la restauration de la cathédrale, on a découvert ce que l'on croit être l'autel et le plancher d'origine d'un temple païen construit à l'époque du baptême du roi Mindaugas, en plus du reste de la cathédrale construite en 1387. Une fresque datant du xive siècle, la plus ancienne fresque connue en Lituanie, a été découverte sur le mur d'une des chapelles souterraines.

Histoire

On estime qu'avant le christianisme, le dieu païen balte Perkūnas était adoré à cet emplacement. Le roi lituanien Mindaugas fait construire la cathédrale en 1251 après sa conversion au christianisme. Des vestiges de cette église archaïque quadratique à trois nefs et aux contreforts massifs ont été découverts à la fin du xxe siècle. Après la mort de Mindaugas en 1263, la cathédrale redevient un lieu de culte païen. En 1387, année où la Lituanie est officiellement convertie au christianisme, une seconde cathédrale de style gothique avec cinq chapelles est construite, mais celle-ci est détruite par un incendie en 1419. Vytautas le Grand en fait construire une plus grande encore à sa place comprenant trois nefs et quatre tours à ses angles, en vue de son couronnement. Le voyageur flamand Guillebert de Lannoy remarqua des similitudes avec la cathédrale de Frombork. Les murs et les piliers sont aujourd'hui toujours visibles. En 1522 la cathédrale a été restaurée et le clocher construit sur le toit d'une tour défensive. Il a dû être reconstruit, après l'incendie de 1530, et entre 1534 et 1557 de nouvelles chapelles et cryptes sont ajoutées. Avec ces multiples reconstructions la cathédrale acquiert des éléments architecturaux liés à la Renaissance



En 1529, Sigismond Auguste y est couronné grand-duc de Lituanie. Après un incendie en 1610 elle est à nouveau reconstruite et deux tours en façades sont rajoutées. La cathédrale est endommagée pendant la guerre de 1655 et sera encore rénovée et redécorée plusieurs fois.

Gravure représentant la façade de la cathédrale de Vilnius (1847).

Entre 1623 et 1636 à l'initiative de Sigismond III de Pologne, l'architecte de la Cour, Constantino Tencalla construit la chapelle de saint Casimir de Pologne de style baroque en grès suédois. L'intérieur a été reconstruit en 1691-1692 et décoré de fresques de Michelangelo Palloni, et d'un autel en stuc de Pietro Perti (sculpteur et architecte italien baroque). En 1769, l'une des tours construite en 1666 s'écroule et détruit les voûtes de la chapelle voisine tuant six personnes. Après l'accident, l'évêque de Vilnius (ou Wilno, en polonais), Mgr Ignacy Jakub Massalski, fait reconstruire la cathédrale. Les travaux commencent en 1779 et sont achevés en 1783 et l'intérieur est terminé en 1801. L'aspect actuel de la cathédrale est dû à cette reconstruction, notamment grâce à Laurynas Gucevičius qui lui donne son style néoclassique. La façade principale est ornée des sculptures des quatre Évangélistes, sculptées par l'Italien Tommaso Righi. Certains spécialistes soulignent la ressemblance de la cathédrale avec le style de Palladio ou l'influence de Gucevičius, lui-même inspiré par Claude Nicolas Ledoux. L'influence du palladianisme est évidente sur les façades latérales du bâtiment. Le manque de pureté de l'architecture classique, causée par l'ajout d'éléments baroques ou d'autres styles, a été critiqué par certains architectes.

Entre 1786 et 1792, trois sculptures de Kazimierz Jelski ont été placées sur le toit de la cathédrale ; saint Casimir, au sud, saint Stanislas, au nord et sainte Hélène au centre. Ces sculptures ont été enlevées en 1950 et replacées en 1997. La sculpture de saint Casimir symbolise la Lituanie, celle de saint Stanislas la Pologne, et celle de sainte Hélène la Russie.

Façade de la cathédrale de Vilnius après sa rénovation de 2006-2007

Les travaux de reconstruction du Palais royal de Lituanie derrière la cathédrale ont commencé en 2002. Ce bâtiment nouvellement érigé a considérablement modifié les abords de celle-ci.

La cathédrale et le beffroi ont été entièrement rénovés de 2006 à 2008. Les façades ont été repeintes, améliorant ainsi l'aspect extérieur des bâtiments et de leurs éléments qui n'avaient pas été rénovés depuis la restauration de 1990 en l'honneur de l'indépendance de la Lituanie. Mgr Jan Cieplak, serviteur de Dieu, est enterré à la cathédrale en 1926.



9-Musée des victimes du génocide

Le Musée des occupations et des luttes pour la liberté (lituanien : Okupacijų ir laisvės kovų muziejus), anciennement Musée des victimes du génocide (lituanien : Genocido aukų muziejus), à Vilnius (Lituanie) a été créé en 1992 par ordre du ministre de la Culture et de l'Éducation et du Président de l' Union lituanienne des prisonniers politiques et des déportés . En 1997, il a été transféré au Centre de recherche sur le génocide et la résistance de Lituanie . Le musée est situé dans l'ancien siège du KGB, en face de la place Lukiškės il est donc appelé de manière informelle musée du KGB . [1]

Le musée se consacre principalement à la collecte et à l'exposition de documents concernant les 50 années d'occupation de la Lituanie par l' Union soviétique , les partisans anti-soviétiques lituaniens et les victimes des arrestations, des déportations et des exécutions qui ont eu lieu au cours de cette période. Avant 2018, le musée était connu sous le nom de Musée des victimes du génocide, ce qui reflétait une définition élargie du terme "génocide" utilisé par le Centre de recherche sur le génocide et la résistance. [2] Bien que ces événements aient qualifié de génocide un petit nombre d'historiens, [3] une petite partie seulement de l'espace est consacrée à la Shoah en Lituanie., l'événement qui est universellement considéré comme un génocide. En 2018, le musée a été renommé Musée des occupations et des combats pour la liberté.

10-La place Lukiškės

La place Lukiškės (les autres orthographes incluent Łukiszki, Lukiski, Lukishki , lituanien : Lukiškių aikštė) est la plus grande place (environ 4 ha) de Vilnius , en Lituanie , située au centre de la ville. Une rue importante de Vilnius, l'avenue Gediminas , passe à la frontière sud de la place. Il est entouré de nombreux bâtiments publics, dont le ministère des Finances, le ministère des Affaires étrangères, la Cour d'appel, l'Académie de musique et de théâtre, les églises Saint-Jacques et Phillip, le monastère dominicain et l'ancien hôpital St. Jacob. Actuellement, la ville de Vilnius organise un concours pour réaménager la place.

Histoire

Entre le 17ème et le 19ème siècle, c'était une banlieue de Vilnius appelée Lukiškės. La mosquée en bois de Lukiškės des Tatars de Lituanie et leur cimetière étaient des éléments importants de la banlieue. Ces points de repère ont été détruits par les autorités soviétiques dans les années 1960.



En 1852, Lukishki (Лукишки, comme on l'appelait dans l' empire russe) a été désigné pour être reconstruit, et cela a été réalisé dans les années 1860, avec l'avenue St. George 's (maintenant l'avenue Gediminas) qui la traversait d'est en ouest. Après l'insurrection de janvier 1863, la place Lukiškės était l'un des endroits où des exécutions publiques d'insurgés avaient lieu. Un insurgé particulièrement célèbre, Konstanty Kalinowski, a été exécuté par pendaison le 24 mars 1864. Mikhail Nikolayevich Muravyov , gouverneur général du gouvernorat de Vilna, a valu le surnom de "The Hangman" aux fréquentes exécutions sur la place. Au début du 20ème siècle, la place était connue pour la traditionnelle foire de Kaziukas .

La place est devenue un symbole de terreur lorsque des centaines d'opposants à l' Union soviétique ont été interrogés, torturés et exécutés de 1944 à 1947, puis dans le tristement célèbre palais NKVD, qui fait face à la place. Parmi les victimes tuées il y avait le commandant en chef de l' Union des combattants de la liberté de la Lituanie , Adolfas Ramanauskas « Vanagas » . Le palais abrite aujourd'hui le tribunal départemental de Vilnius et la cour d'appel de Lituanie, ainsi que le musée des victimes du génocide dans les anciennes cellules de prison , occupant les sous-sols et les niveaux souterrains du palais.